

les **inRockuptibles**

festival
**Total
Danse**

à La Réunion du 7 au 23 novembre 2014



PLEIN AIR
TEAT
TEAT
CHAMP FLEURI

sommaire

02

présentation

05

Nicolas Givran et
Myriam Omar Awadi

06

Alain Platel

08

Sophie Perez et
Xavier Boussiron

09

Kaori Ito et
Aurélien Bory

10

chaudron créatif

13

calendrier et tarifs

14

infos pratiques



Amandine Quillon

Ply de Yuval Pick

en état de danse

Le festival **Total Danse** poursuit son offre plurielle et transfrontière en plaçant La Réunion au cœur d'une bouillonnante création.



Foisonnante, exubérante, métissée, la cinquième édition du festival Total Danse persiste et signe par sa façon singulière d'aborder et de présenter le corps en mouvement à travers une multiplicité d'esthétiques. Plus encore, Total Danse brise les frontières de la seule discipline chorégraphique pour accueillir des formes ouvrant sur le théâtre (La Compagnie du Zerep), le cirque (Aurélien Bory, Cirquons Flex) et les arts visuels (Louise Bourgeois, Myriam Omar Awadi, Todd Antony et Przemek Dzienis). Sans oublier les grands noms de la danse internationale avec la venue en 2014 d'Alain Platel et de Sidi Larbi Cherkaoui.

Une évidence pour le Réunionnais Pascal Montrouge : *"Notre programmation ne peut pas être autre qu'à l'image de l'île. C'est-à-dire multiple. Nous ne pouvons et ne devons pas nous spécialiser ou donner un esthétisme particulier."* Reflet de cette conviction à la fois esthétique et politique, la soirée d'ouverture est conçue comme un tour du monde en trois temps du paysage chorégraphique contemporain : *"Commencer par de la danse traditionnelle avec Moringue Angola qui travaille sur le moringue, la capoeira réunionnaise, enchaîner avec la folie de la Sud-Africaine Robyn Orlin et du danseur franco-camerounais James Carlès qui s'intéressent au coupé-décalé, pour finir par l'exploration de cent chorégraphies venues du monde entier avec le Brésilien Cristian Duarte, tout cela est très cohérent et à l'image de l'île – un pays d'ouverture et métissé, empreint de traditions, qui est en train de se construire."*

Une large place est dévolue à la danse réunionnaise : de l'installation performative de Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran à la Cie Tétradanse de Valérie Berger, axée sur la place des femmes dans la société. Du travail basé sur l'improvisation et la danse contact de la Cie Argile aux recherches de Jérôme Brabant sur les tisaneurs. Sans oublier la 8^e Battle de l'Ouest ▶

Indian Ocean Tour, où s'affrontent des hip-hopers de La Réunion et de la zone océan Indien.

Autre temps fort : *M'Sikano* d'Eric Mezino (Cie E.go), fruit de sa rencontre avec les danseurs de Mayotte de Hip Hop Evolution, pour une pièce de rue qui s'intéresse à la culture mahoraise et sera donnée à Saint-Denis puis dans toute l'île. *"Les Mahorais sont les derniers arrivants à La Réunion, et il y a quelque chose qui est toujours très difficile pour la population. Nous avons accueilli il y a quelques années des chants traditionnels soufis qui avaient été présentés aussi en décentralisation pour valoriser la culture de Mayotte. Là, c'est au tour des danses urbaines, et nous allons organiser beaucoup de rencontres avec la communauté mahoraise et les Réunionnais."*

Enfin, Total Danse invite à nouveau Yuval Pick, directeur du Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, très investi depuis deux ans dans la pépinière d'artistes ECUMe, à présenter sa nouvelle création, *Ply*, conçue avec la compositrice Ashley Fure. En 2012, il y avait présenté *Score*, une pièce pour laquelle il avait enregistré des sons venus d'Israël, son pays d'origine. *"Dans mon travail, je m'intéresse à ce qui est de l'ordre du rituel, de l'ensemble, du groupe. Pour Ply, sur une proposition de l'Ircam, j'ai rencontré Ashley Fure, séduit par la poésie de ses sons, la part d'émotions et de sensations qu'ils secrètent. On est parti de l'idée de la transformation du mouvement et du son pour établir un nouveau rapport entre la danse et la musique. Les danseurs déplacent les haut-parleurs sur le plateau et créent leurs propres zones acoustiques. Leurs corps et la diffusion de la musique créent comme une cellule globale. Très organique, la musique d'Ashley Fure travaille sur le rythme, c'est la physicalité du son qui l'intéresse. De mon côté, je recherche avec mes danseurs comment parvenir à un 'état de danse' en abordant les relations entre les êtres, l'élasticité et la richesse produite par l'espace qui les sépare et les rapproche et la façon dont la musique anime cet espace."*

Une métaphore, en somme, de l'esprit qui anime Total Danse tout au long de cette édition. **Fabienne Arvers**

Royal Opera House

Vaslav Nijinsky
dans *Le Spectre
de la rose* (1911)

ocean drive

Double présence pour le comédien et metteur en scène **Nicolas Givran** : une nouvelle collaboration entre théâtre et arts visuels avec la plasticienne et auteur Myriam Omar Awadi, et une lecture-performance autour de Nijinski.

Le public de Total Danse a découvert en 2013 le travail en commun de la plasticienne et auteur Myriam Omar Awadi et du comédien Nicolas Givran avec la proposition *Fleur bleue : être sentimentale* : "On s'est rencontrés il y a deux ans. Myriam avait écrit un texte suite à un atelier avec des malvoyants : comment donner à voir autrement que par la vue ? Ce texte était la visite guidée d'une exposition de tableaux virtuelle. Elle cherchait un acteur pour jouer le médiateur culturel qui anime cette visite guidée."

Outre le fait d'être nés en métropole, ils ont en partage d'être originaires de l'océan Indien (les Comores pour elle, La Réunion pour lui) et d'avoir choisi, une fois adultes, de vivre et travailler sur l'île de La Réunion. Et, au-delà de ces données biographiques, une appétence pour l'art qui repose, pour Myriam Omar Awadi, sur une esthétique ténue explorant "les questions de la vacuité, de l'attente et de l'altération de l'expérience du temps" et développe "une poésie de l'inaction", tandis que Nicolas Givran a laissé le hasard décider de son devenir acteur. "Je suis arrivé dans le théâtre sans aucune préméditation. Je cherchais du travail à La Réunion et j'ai vu à l'ANPE qu'une compagnie qui avait une démarche de démocratisation de la culture et d'insertion par la culture recrutait. Le metteur en scène Luc Rosello, de la compagnie Cyclones Production, cherchait des amateurs à l'ANPE, dans les missions locales et les prisons."

Après l'expérience de *Bayalina*, il est de toutes les créations de la compagnie et participe ensuite à celles du CDOI (Centre dramatique de l'océan Indien) et de la compagnie Sadiki. Désormais, il porte ses propres projets, comme acteur et metteur en scène : de *Dis oui*, en 2009, d'après un monologue de Daniel Keene avec le musicien Sami Pageaux-Waro, à son expérience de danseur dans la compagnie Morphose ou la mise en scène du concert du groupe Grèn Sémé.

Nicolas Givran dira, au lit et en compagnie d'un spectateur, un texte coécrit avec Myriam Omar Awadi

Pour l'édition 2014, Nicolas Givran est doublement de retour : avec Myriam Omar Awadi, il présente *La Chambre (il va mourir le chien)* où théâtre et arts visuels se mélangent sous la forme d'une installation performative, et, seul en scène, il prépare une lecture-performance du *Journal de Nijinski*. *La Chambre* est la mise en commun du cœur de leur travail artistique à travers une installation que le public pourra visiter et d'une expérience théâtrale conçue pour un seul spectateur. Car, si l'espace chambre et le lit se retrouvent dans plusieurs vidéos et installations de Myriam Omar Awadi, leur projet est né d'une expérimentation : "En discutant avec elle sur mon rapport au jeu, on a eu l'idée de se mettre au lit ensemble et j'ai dit un texte de Daniel Keene que j'avais déjà joué. En tant qu'interprète, cette hyperproximité a été très troublante, on est vraiment dans l'essence de l'adresse et dans un rapport très privilégié. Elle, en tant que spectatrice, n'avait jamais éprouvé ce qu'elle définit comme la mécanique organique de l'acteur."

Installée dans un lieu secret du TEAT Champ Fleuri, cette chambre s'ouvrira d'un plafond aux moulures empruntant aux rosaces et motifs habituels pour figurer des traces d'étreintes et de draps froissés tandis que Nicolas Givran dira, au lit et en compagnie d'un spectateur, un texte coécrit avec la plasticienne, à partir de rencontres faites avec des personnes vivant principalement en chambre, en prison et dans un internat. Une écriture qui s'inspire à la fois des livres de Georges Perec, *Espèces d'espaces*, de F. Scott Fitzgerald, *La Fêlure*, comme des humeurs décrites par Hippocrate – la bile noire, la bile jaune, le phlegme et le sang.

En contrepoint à *La Chambre*, la lecture-performance du *Journal de Nijinski* sera pour Nicolas Givran l'occasion de poursuivre cette expérience de l'enfermement et de la fêlure en faisant entendre de larges extraits de la version non expurgée de ce journal où "le dieu de la danse" se prend pour Dieu tout court. Mais "avec ses mots et ses délires, on peut tous reconnaître nos peurs et nos désirs". **F. A.**

La Chambre (il va mourir le chien) du 7 novembre au 12 décembre, TEAT Champ Fleuri
Le Journal de Nijinski les 14 et 15 novembre à 22h, TEAT Champ Fleuri



Chris Van der Beek

une rencontre

La découverte du travail de Pina Bausch fut une expérience déterminante pour **Alain Platel** et lui a ouvert la voie d'une danse documentaire physique et bouleversante.



“l’hystérie, ce n’est pas seulement quelque chose qui est fort, ça peut être aussi très délicat”

Pour comprendre cette filiation entre deux artistes majeurs, il faut remonter aux débuts d’Alain Platel, natif de Gand et alors orthopédaogogue. Dans les années 80, un collectif, Les Ballets contemporains de la Belgique (vite rebaptisé Les Ballets C de la B), voit le jour avec pour forces vives Alain Platel ou Christine De Smedt. “Il était important que tout se fasse sous la forme d’un collectif ouvert avec des artistes qui prendraient des initiatives. Et que ces gens réunis aient eu des expériences différentes. On ne voulait pas seulement des interprètes face à un chef, à un chorégraphe”, se souvient Alain. En toute logique, certains danseurs se sont d’ailleurs mis à voler de leurs propres ailes sous l’appellation C de la B comme Koen Augustijnen ou Lisi Estaràs. Ou à prendre le large, comme Sidi Larbi Cherkaoui que Platel mit en pleine lumière.

Et Pina dans tout cela ? Ce n’est pas tant l’esprit de troupe, le fameux Tanztheater de Wuppertal, qui séduisit Platel au départ mais les possibilités que Pina Bausch va expérimenter en scène. Le Belge se souvient avoir voyagé en 1982 jusqu’à Bruxelles pour voir *Kontakthof* de l’Allemande. Sur le plateau, des danseurs prenaient la parole. “A la fin des années 70, le plus avant-gardiste en Belgique, c’était Béjart qui était déjà un... classique !” A partir de là, Platel ne va cesser de mettre en avant des personnalités, avec leur vécu, leurs blessures. Et pas seulement des surdoués, qu’ils soient danseurs, circassiens ou acteurs.

Il y a pour Alain Platel un avant et un après-Pina. “Dans mon ‘histoire d’amour’ avec elle, il y a eu plusieurs phases ! Au début, il y avait de ma part une adoration et une admiration un peu hors contexte justement. Et puis, nous nous sommes rencontrés, cela a évolué. C’était plus... humain, on ne parlait pas de la danse ni des spectacles, mais de la vie, de choses très ordinaires. Notre rencontre fut très spéciale. En 2001, on m’avait demandé d’être ‘curator’ d’un festival à Louvain en Belgique et j’ai proposé d’inviter dix spectacles ayant changé ma vie dont Café Müller de Pina. J’étais sûr que ce n’était pas possible, mais on l’a contactée et elle a dit : ‘Oui, je veux au moins en parler.’ Et Pina a décidé

de le faire ! Pensez, une ville moyenne comme Louvain avec un théâtre trop petit pour faire entrer le décor en totalité ! Ce Café Müller était extraordinaire.

C’était un cadeau énorme.” Plus tard Pina invitera les Ballets C de la B à son propre festival de danse en Allemagne.

Depuis *Stabat Mater* en 1984 ou plus encore *Bonjour madame...* qui le révèle en France, le processus de création du Belge est immuable. Platel n’est pas danseur, donc il pousse ses interprètes à apporter un matériel chorégraphique ou autre. “Ma manière de travailler est la même depuis vingt-cinq ans. La seule nouveauté, c’est que pour *Out of Context* – For Pina, je travaille avec la même équipe pour la troisième fois. Très vite, on était dans le vif du sujet. Le problème, c’est qu’on ne savait pas ce que pourrait être ce vif du sujet ! Je voulais reprendre ce langage physique comme dans *vsprs* ou *Pitié !*, un langage assez extrême et très extraverti que j’appelle la danse hystérique. Mais je voulais l’approcher d’une autre manière. L’hystérie, ce n’est pas seulement quelque chose qui est fort, ça peut être aussi très délicat.”

A la réussite du spectacle, s’ajoutent les réactions des spectateurs qu’il suscite un peu partout. Et des danseurs. “Après une tournée intensive de deux années, je voulais terminer cette production. Ce sont les danseurs qui ont demandé de continuer et de jouer cette pièce une ou deux fois par an, comme cette année à La Réunion. Pas seulement pour se revoir – ils sont tous freelance et travaillent partout dans le monde –, mais aussi pour voir comment ils vieillissent avec cette pièce et la dansent”, commente Platel. Quant au titre, il est d’une rare évidence. “On voit des gens ‘normaux’ qui sortent du public, montent sur scène, laissent tout ce dont ils n’ont pas besoin, reçoivent une petite couverture qui leur permet de vivre entre eux des choses extraordinaires le temps du spectacle. Après, ils remettent leurs vêtements et retournent dans la salle... Reconnaître ces gens ‘normaux’ et ce désir de vivre un moment ‘out of context’ dans sa vie, c’est peut-être cela qui touche le public.” Alain Platel ou l’art en partage. **Philippe Noisette**

Out of Context – For Pina Les Ballets C de la B/Alain Platel, les 14 et 15 novembre à 20h, TEAT Champ Fleuri

Out of Context – For Pina est une création qui bouleverse au-delà des mots. Alain Platel a fait de ce ballet épuré et engagé un hymne à l’amour. Et si le nom de Pina se glisse sur l’affiche, ce n’est pas un hasard – encore moins de l’opportunisme. “En 2009, au moment où nous nous sommes lancés dans la création de cette pièce *Out of Context*, Pina nous quittait. J’avais envie de lui faire une ‘commémoration’ en ajoutant *For Pina* au titre. Depuis, cela nous donne l’occasion de penser à elle chaque fois qu’on joue *Out of Context*. Mais nous n’avons pas essayé de mettre des ‘références’ de son travail dans cette pièce”, résume Alain Platel.



Faire mettre (acte 2)

Laurent Fiquet

La face cachée du rire

Deux performances apéritives pour découvrir l'humour somptueux du théâtre baroque concocté par **Sophie Perez et Xavier Boussiron**.

Aussi drôle qu'une réplique de Jacqueline Maillan dite entre deux portes sur une scène du boulevard, aussi trash et arrosée au ketchup qu'une performance de l'artiste Paul McCarthy, le théâtre de Sophie Perez et Xavier Boussiron aime à battre les cartes dans un mélange des genres qui va du plus populaire au plus confidentiel. Une révolution des planches qui passe par l'usage d'un chaos de références où Beckett vante le couscous, Pinter se fait le chantre des partouzes et où le théâtre s'hybride des lumières du cinéma de Dario Argento dans un grand écart vertigineux mettant en équivalence *Massacre à la tronçonneuse* de Tobe Hooper et *Huit et demi* de Federico Fellini.

Inoxydables militants des causes perdues, en 1997 les deux compères commencent par redonner sens à la célèbre formule de Lénine, "*Il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain*". Leur premier spectacle, *Mais où est donc passée Esther Williams ?*, se déroule dans une piscine vide en référence

à une méthode pour apprendre à nager sans eau écrite en 1932, un an avant l'arrivée de Hitler au pouvoir.

A travers les visions d'un monde où l'on traque les frayeurs de l'enfance sans s'embarrasser de Freud ni de Lacan, le duo d'activistes construit son répertoire comme autant de cut-up surréalistes... *Détail sur la marche arrière* (2001), *Le Coup du cric andalou* (2004), *Laisse les gondoles à Venise* (2005) ou *Enjambe Charles* (2007) sont autant de manifestes dédiés à un théâtre qui ne carbure qu'aux folies fantasques de l'inconscient. Des spectacles qui trouvent aussi bien leur place sur des scènes grand public qu'au Centre Pompidou qui fit d'eux, en 2009, avec *Beaubourg-la-Reine*, les artistes associés de la première édition du Nouveau Festival, entérinant ainsi l'union forcément contre-nature de l'art et du théâtre.

Extrait du *Coup du cric andalou* – œuvre inspirée par une photo d'archive d'une pièce d'Harold Pinter –, *Ecarte la gardine, tu verras le proscénium*

décline *ad libitum* le concept de tableau vivant dans une impayable succession d'images fixes qui évoque *The Party* de Blake Edwards pour les gags et le trouble rapport à la vulgarité du désir si chère au cinéma de Luis Buñuel. C'est dans *Leutti* (2002) qu'ils testent cette *jelly* sanglante dans laquelle une danseuse s'exerce à faire des pointes et qui, avec l'arrivée des règles, devient dans *Faire mettre (acte 2)* une mare visqueuse où l'on se débarrasse d'un stock de poupées démembrées comme un adieu à l'enfance. Deux courts spectacles aux allures de teasers pour nous rappeler que le rire est aussi une sacrée planche de salut quand on l'utilise pour surfer sur nos mers intérieures où pullulent les fantasmes. **Patrick Sourd**

Ecarte la gardine, tu verras le proscénium de Sophie Perez et Xavier Boussiron (La Compagnie du Zerep), les 11 et 12 novembre à 21h, TEAT Champ Fleuri

Faire mettre (acte 2) de Sophie Perez et Xavier Boussiron (La Compagnie du Zerep), le 13 novembre à 20h30, Théâtre Canter

puppet on a string

Conçu par Aurélien Bory, l'éblouissant solo *Plexus* révèle une **Kaori Ito** inédite.

En une décennie, Kaori Ito a inscrit sa silhouette comme une épure dans le paysage chorégraphique. Native de Tokyo, formée au ballet classique avant un détour par les Etats-Unis, elle danse un temps pour Philippe Decouflé puis croise les mondes flottants de James Thierrée. On la repère également chez Alain Platel ou au côté de Denis Podalydès. Une ouverture d'esprit qui est un peu sa marque de fabrique.

Avec *Plexus*, imaginé par Aurélien Bory, le maître d'œuvre de la Compagnie 111, Kaori prend enfin toute la lumière le temps d'un solo sidérant de beauté.

"Kaori est une danseuse accomplie. Elle a travaillé dur pour aller le plus loin et c'est lorsqu'elle s'est confrontée à ses limites qu'elle s'est mise réellement à danser. Plus jeune, elle voulait être Sylvie Guillem et comme c'était impossible, elle est devenu Kaori Ito. Kaori est à l'aise dans le travail de recherche, c'est-à-dire dans l'inconnu."

Justement, avec *Plexus*, la danseuse révèle sa part d'ombre prise dans une forêt de fils dont elle se joue avec une grâce troublante. *"Je ne sais pas si Plexus représente ce qu'elle est, mais je crois en revanche qu'en assistant au spectacle, on rencontre une personne. Il y a une grande adéquation entre le dispositif que j'ai imaginé pour elle et sa danse naturelle. Elle m'a confié plus tard : 'C'est comme si j'avais toujours dansé dans ces fils', résume Bory.*

Ce dispositif est néanmoins un obstacle autant qu'un écrin, *"un espace qui la condamne à la lenteur, elle dont j'avais remarqué la grande vélocité. D'une certaine manière, c'est aussi un antiportrait, une lente disparition d'elle et de la danse". Plexus serait ainsi tout entier contenu dans l'idée d'un récit sensible, celui d'une personne "qui se tient face à nous et, au fur et à mesure qu'elle disparaît, soulève des questions universelles sur la condition humaine. A la fin, elle est même en quelque sorte mythologique", affirme Aurélien Bory.*



Aurélien Bory

Durant les séances de travail, les deux artistes ont envisagé bien des pistes. *"J'ai même fait fabriquer une marionnette à fils à l'image de Kaori. 'Voici ton professeur de danse', lui avais-je annoncé. Kaori a longuement travaillé avec elle et au bout d'un moment j'ai enlevé la marionnette et je n'ai gardé que les fils en les multipliant sur la totalité du plateau."* Le résultat, un solo d'une rare force visuelle, transporte le spectateur dans un ailleurs merveilleux. Ce *Plexus* est définitivement solaire. **Philippe Noisette**

Plexus conception, scénographie et mise en scène Aurélien Bory, chorégraphie et interprétation Kaori Ito, les 11 et 12 novembre à 19h, TEAT Champ Fleuri

chaudron créatif

Des battles de hip-hop, du tango languide, un dictionnaire idéal de la danse, une expo photo décalée : les propositions du festival sont multiples.



Battle de l'Ouest
Indian Ocean Tour

hip-hop en Réunion

Venus de l'île de Mayotte, les représentants de l'association Hip Hop Evolution ont décidé de prendre leur bâton de pèlerin pour propager la bonne parole de la breakdance au cours d'une tournée qui les amène aux quatre coins de La Réunion. Dans une chorégraphie signée par Eric Mezino, leur spectacle, *M'Sikano*, réunit huit danseurs capables d'enchaîner les plus incroyables prouesses. In situ, ils démontrent que l'espace public reste le cadre naturel d'un genre qui se réclame depuis sa naissance d'une culture qui puise son inspiration dans le chaos toujours en mouvement de nos villes et de nos rues.

Sous l'égide de la compagnie Soul City, on passe de la démo au défi avec l'organisation de la 8^e Battle de l'Ouest Indian Ocean Tour. Un tournoi devenu fameux qui réunit les meilleurs de la discipline pour une compétition où l'on ne rivalise que par le talent. **Patrick Sourd M'Sikano** chorégraphie d'Eric Mezino, les 21 et 22 novembre à 19 h, TEAT Champ Fleuri, parvis, accès libre.

Et en tournée à Cilaos, Entre-Deux, Mafate, Saint-Denis, Saint-Philippe, Sainte-Rose, Salazie, Le Tampon. Calendrier des dates sur www.theatreunion.re

8^e Battle de l'Ouest Indian Ocean Tour Soul City Company, le 23 novembre à 15 h, TEAT Plein Air, 5 €

Circulation(s)

exposition photo de **Todd Antony**
et **Przemek Dzienis**

Avec les clichés de Todd Antony, voici des vieilles dames qui revivent joyeusement leurs fantasmes de pom-pom girls sans jamais sembler indignes. Avec ceux de Przemek Dzienis, tout se joue dans le refus du modèle d'engager le contact avec celui qui le photographie. Ainsi, telle une série de citadelles assiégées, celui qui est photographié semble alors assailli par les objets qui l'entourent. En soufflant le chaud aussi bien que le froid, l'exposition *Circulation(s)* croise les travaux de deux jeunes photographes dont les regards décalés pointent sans faux-semblants la bienséance et notre capacité à nous ouvrir sur le monde.

du 7 novembre au 12 décembre, TEAT Champ Fleuri - La galerie, accès libre

Moringue Jako

chorégraphie **Bily Johny**
(association **Moringue Angola**)

Importé à La Réunion par les esclaves malgaches, le moringue est comme la capoeira brésilienne : une pratique aux limites de la danse et du sport de combat. Un art qui transforme le geste martial en un tourbillonnant ballet convoquant la plus fluide des élégances lors des affrontements. Sous la direction artistique de Bily Johny, cette chorégraphie se fait théâtralité en puisant aux origines de l'histoire réunionnaise pour devenir le très précieux outil des batailles à mener au présent, qu'elles se réclament de l'individuel ou du collectif.

les 7 et 8 novembre à 19 h, TEAT Champ Fleuri - parvis, accès libre

Coupé-décalé

conception **Robyn Orlin** et **James Carlès**

Expression moqueuse épinglant la cohorte des profiteurs qui, en Afrique, procèdent au détournement de l'argent public avant de tailler la route sans se retourner, le coupé-décalé est né sur les dance-floors entre Paris et la Côte d'Ivoire. Si la Sud-Africaine Robyn Orlin et le Franco-Camerounais James Carlès ont chacun leur avis sur une danse devenue un phénomène de société, c'est en toute complicité et avec une belle dose d'humour qu'ils confrontent leurs visions réciproques dans un spectacle sans temps morts qui se décompose en deux actes jubilatoires.

les 7 et 8 novembre à 20 h, TEAT Champ Fleuri, de 5 à 18 €
Scotaire James Carlès le 7 novembre à 13 h 30

The Hot One Hundred Choreographers

création et interprétation Cristian Duarte

Comme autant d'âmes errantes aptes à prendre possession de son esprit, tous ceux qui ont révolutionné la danse habitent le corps du Brésilien Cristian Duarte. De Nijinski à Pina Bausch en passant par Béjart, Michael Jackson et Joséphine Baker, c'est à travers la mémoire d'une centaine de chorégraphes qui ont marqué l'histoire que le danseur invente, en virtuose, un spectacle en forme de collage de toutes ces écritures corporelles. Loin de l'exercice de style, cette joyeuse manière de feuilleter les images d'un dictionnaire idéal de la danse transforme le spectacle en un carrefour d'émotions où ce sont toujours les affinités sélectives du cœur qui osent l'impossible pour conduire le bal. Les 7 et 8 novembre à 22 h, TEAT Champ Fleuri, de 7 à 14 €

Ply

chorégraphie Yuval Pick

Quand les danseuses et les danseurs portent sur eux d'invisibles haut-parleurs diffusant de la musique, l'alchimie d'ombre et de lumière qui habille les corps se joue aussi des mouvements pour moduler notre écoute des sons. Le directeur du Centre chorégraphique de Rillieux-la-Pape Yuval Pick et la compositrice américaine Ashley Fure recherchent l'accord parfait entre la musique et la danse... Dans cette pièce où ils se libèrent des contraintes de rendre compte d'un récit, ils cadrent en plan large le paysage abstrait né de l'hybridation de leurs troublants désirs.

Le 18 novembre à 20 h, le 19 à 19 h, TEAT Champ Fleuri, de 9 à 18 €

FEM

par la Compagnie Tétradanse

Comme des navires n'arrivant pas à lever l'ancre, ces femmes ont les pieds rivés au sol, et des voiles ou des capuches leur cachent le visage. Valérie Berger, Sandrine Ebrard et Céline Amato, les trois danseuses de *FEM*, dénoncent à leur manière les contraintes sociétales pesant sur la condition féminine. Accompagné en live aux platines par les rythmiques puissantes de DJ Keng Sam Chane Chick Té, le maloya généreux de la chanteuse Christine Salem tisse le fil à fil du soyeux cocon qui enferme les mouvements de ces trois filles en lutte contre leur statut d'éternelles prisonnières des îles.

Le 18 novembre à 19 h, le 19 à 20 h 30, TEAT Champ Fleuri - parvis, accès libre



Tristram Kenton

Mjlonga

Sidi Larbi Cherkaoui : le temps d'un tango

Depuis ses débuts, Sidi Larbi Cherkaoui montre une rare ouverture d'esprit. Il a travaillé avec des moines shaolin, la danseuse flamenco María Pagés ou des artistes japonais. Et vient de se plonger dans le monde de la nuit *porteño* (de Buenos Aires) en créant *Mjlonga*. Ses interprètes sont pour certains des champions du Mondial de Tango. Et d'autres, des danseurs plus contemporains. Pour préparer ce spectacle, le créateur belgo-marocain a lui-même repris des cours de tango à Buenos Aires. A ses yeux, il y a une vraie logique, presque une mathématique propre au tango.

"Il y a des moments si précis que la danse devient d'une beauté et d'une sensibilité extraordinaires." Il voit la milonga comme un espace "où beaucoup de couples dansent ensemble comme s'ils 'orbitaient' les uns autour des autres". Dans *Mjlonga*, les hommes dansent avec les femmes, les femmes avec les femmes, dos à dos aussi. Des images viennent en contre-point comme un horizon en mouvement. Une création renversante à tous points de vue. Philippe Noisette

Mjlonga les 21 et 22 novembre à 20 h, le 23 à 16 h, TEAT Champ Fleuri, de 14 à 28 €



Impair

Pierre Hicci

Jérôme Brabant : la transe en héritage

Solo accompagné du musicien David Fourdrinoy, *Impair* de et par Jérôme Brabant est une fascinante étude de genre. Les points de départ de cette création sont les "tisaneurs" et les magnétiseurs de La Réunion – l'île natale de Jérôme. Brabant a également enrichi son spectacle des rites et mythes qui nourrissent l'imaginaire créole. Le résultat, à la beauté envoûtante, est une transe contemporaine où les gestes se répètent et se répondent. "Les gestes des mains comme source", déclare l'artiste passé par le mime avec Marcel Marceau ou le CDC Toulouse/Midi-Pyrénées. Depuis son premier solo, *Heimat*, Jérôme Brabant laisse son empreinte sur les plateaux chorégraphiques, de Johannesburg, Saint-Denis, La Réunion ou Pantin. *Impair*, entre lumière et nuit, qui rend hommage également à ses grands-parents, tous deux tisaneurs, en impose. "Notre culture du surnaturel est indissociable de ce que nous sommes." Jérôme Brabant s'en fait le conteur moderne en la dansant. **Philippe Noisette**
Impair les 14 et 15 novembre à 18 h, TEAT Champ Fleuri, de 7 à 14 €

Louise Bourgeois : l'araignée, la maîtresse et la mandarine

film de Marion Cajori et Amei Wallach

Des araignées géantes, représentant la mère, au phallus qu'elle baptisa "fillette" pour incarner l'idée du père, Louise Bourgeois n'a cessé de recycler ses vieilles angoisses pour créer des formes nouvelles. "Certaines personnes sont tellement obsédées par le passé qu'elles en meurent. Si votre volonté est de refuser d'abandonner le passé, vous devez le recréer. Vous devez faire de la sculpture", défend-elle devant la caméra des critiques d'art Marion Cajori et Amei Wallach dans ce beau portrait chinois réalisé dans l'intimité de son appartement ou dans les rais de la lumière blanche de son atelier new-yorkais.
 Le 13 novembre à 18 h 30, Théâtre Canter, 7 €

Bib/Poc-Poc

par Cirquons Flex

Avec *Bib*, voici un homme se transformant en une araignée qui s'épuise à retisser encore et toujours la même toile... L'héroïne de *Poc-Poc* est une femme qui change de tenue au gré des caprices de la dernière mode imposée par la lucarne d'une télévision. Avec deux spectacles aux allures de contes contemporains, les circassiens Virginie Le Flaouter et Vincent Maillot ouvrent le débat sur les travers de la répétition des gestes de la tradition ancestrale qui ne valent guère mieux que les illusions sans fin d'une mondialisation des goûts qui nous transforme en girouette. A méditer.
 Le 20 novembre à 19 h, Théâtre Canter, de 7 à 14 €

Murmur

par la Compagnie Argile

Entre les entrailles de magma agitant les sous-sols de La Réunion et le rituel du retournement des morts cher à la tradition de Madagascar, *Murmur* fait le lien entre ces deux îles où le sol n'est jamais l'endroit d'un repos éternel. Opposant l'air à la terre, c'est à travers le souffle, celui produit durant la danse ou celui qui fait naître un son dans un instrument, que la chorégraphe Sylvie Robert, le clarinettiste Nicolas Maillat et les danseurs Maëva Curco Llovera et Anjara Rasamiarison composent une ode à la vie sur ces terres désignées comme les domaines d'une tranquillité perpétuelle.
 Le 20 novembre à 21 h, Théâtre Canter, de 7 à 14 €

Patrick Sourd

Hip Hop Evolution et Compagnie E.go TEAT Changement d'Air, spectacle gratuit

mardi 11	à préciser	Skate Park de Champ Fleuri, Saint-Denis
mercredi 12	10h	Place de la Liberté, Entre-Deux
jeudi 13	à préciser	Campus universitaire du Moufia, Saint-Denis
vendredi 14	10h30	Collège Alsace Corré, Cilaos (scolaire)
	17h30	Plateau Noir, Palmiste Rouge, Cilaos
samedi 15	16h	La Nouvelle, Mafate, La Possession
dimanche 16	15h30	Bérive, Le Tampon
mardi 18	15h30	Plateau Noir, Piton Sainte-Rose
mercredi 19	9h	Gymnase Frantz Barret, Saint-Philippe
	18h	Médiathèque Alain Lorraine, La Source, Saint-Denis
samedi 22	14h	Journée de l'enfance du Conseil général Plateau Noir, Mare à Vieille Place, Salazie

novembre le mois de la danse	programme	lieux	tarifs			
			normal	adhérents groupes	étudiants - de 26 ans - 65 ans et + demandeurs d'emploi	
vendredi 7	13h30 James Carlès	TEAT Champ Fleuri			5 € (scolaire)	
	18h30 Vernissage exposition Todd Antony/Przemek Dzienis	TEAT Champ Fleuri - la galerie			gratuit	
	19h Moringue Angola	TEAT Champ Fleuri - parvis			gratuit	
	19h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	20h Robyn Orlin et James Carlès	TEAT Champ Fleuri	18 €	15 €	9 €	
	22h Cristian Duarte	TEAT Champ Fleuri	14 €	12 €	7 €	
	23h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
samedi 8	18h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	19h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	19h Moringue Angola	TEAT Champ Fleuri - parvis			gratuit	
	20h Robyn Orlin et James Carlès	TEAT Champ Fleuri	18 €	15 €	9 €	
	22h Cristian Duarte	TEAT Champ Fleuri	14 €	12 €	7 €	
mardi 11	18h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	19h Aurélien Bory - Compagnie 111	TEAT Champ Fleuri	24 €	19 €	12 €	
	21h La Compagnie du Zerep <i>Ecarte la gardine</i>	TEAT Champ Fleuri			7 €	
	22h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
mercredi 12	17h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	18h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	19h Aurélien Bory - Compagnie 111	TEAT Champ Fleuri	24 €	19 €	12 €	
	21h La Compagnie du Zerep <i>Ecarte la gardine</i>	TEAT Champ Fleuri			7 €	
jeudi 13	18h30 Louise Bourgeois	Théâtre Canter			7 €	
	20h30 La Compagnie du Zerep <i>Faire mettre</i>	Théâtre Canter			7 €	
vendredi 14	17h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	18h Jérôme Brabant	TEAT Champ Fleuri	14 €	12 €	7 €	
	20h Les Ballets C de la B - Alain Platel	TEAT Champ Fleuri	28 €	23 €	14 €	
samedi 15	22h <i>Le Journal de Nijinski</i>	TEAT Champ Fleuri			7 €	
	16h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	17h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	18h Jérôme Brabant	TEAT Champ Fleuri	14 €	12 €	7 €	
mardi 18	20h Les Ballets C de la B - Alain Platel	TEAT Champ Fleuri	28 €	23 €	14 €	
	22h <i>Le Journal de Nijinski</i>	TEAT Champ Fleuri			7 €	
	18h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	19h Compagnie Tétradanse	TEAT Champ Fleuri - parvis			gratuit	
	20h Yuval Pick	TEAT Champ Fleuri	18 €	15 €	9 €	
mercredi 19	21h30 Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	17h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	18h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	19h Yuval Pick	TEAT Champ Fleuri	18 €	15 €	9 €	
jeudi 20	20h30 Compagnie Tétradanse	TEAT Champ Fleuri - parvis			gratuit	
	20h30 Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	19h Cirquons Flex / Compagnie Argile	Théâtre Canter	14 €	12 €	7 €	
vendredi 21	19h Hip Hop Evolution et Compagnie E.go	TEAT Champ Fleuri - parvis			gratuit	
	20h Sidi Larbi Cherkaoui	TEAT Champ Fleuri	28 €	23 €	14 €	
samedi 22	18h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	19h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	19h Hip Hop Evolution et Compagnie E.go	TEAT Champ Fleuri - parvis			gratuit	
	20h Sidi Larbi Cherkaoui	TEAT Champ Fleuri	28 €	23 €	14 €	
dimanche 23	14h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	15h Battle de l'Ouest	TEAT Plein Air			5 €	
	15h Myriam Omar Awadi et Nicolas Givran	TEAT Champ Fleuri - la chambre			18 €	
	16h Sidi Larbi Cherkaoui	TEAT Champ Fleuri	28 €	23 €	14 €	

retrouvez le calendrier complet des spectacles gratuits en décentralisation,
stages, ateliers et expositions sur www.theatreunion.re/totaldanse

abonnez-vous

Laissez-vous tenter par 3, 4 ou 5 spectacles, ou participez à tout le festival.

pass Total Danse 2014
130 € si vous êtes adhérent 2014, au lieu de 191 € tarif normal (hors adhésion),
incluant toute la programmation du festival Total Danse 2014, à l'exception de La Chambre

pass A 2014
60 € si vous êtes adhérent 2014, au lieu de 84 € tarif normal (hors adhésion),
incluant les spectacles de Sidi Larbi Cherkaoui, Aurélien Bory, Yuval Pick et Cristian Duarte

pass B 2014
45 € si vous êtes adhérent 2014, au lieu de 64 € tarif normal (hors adhésion),
incluant les spectacles des Ballets C de la B, Robyn Orlin et James Carlès et Yuval Pick

pass C 2014
35 € si vous êtes adhérent 2014, au lieu de 49 € tarif normal (hors adhésion),
incluant les spectacles de La Compagnie du Zerep (Carte la gardine... et Faire mettre...), Jérôme Brabant, Nicolas Givran (Le Journal de Nijinski), Cirquons Flex et Compagnie Argile

Les pass Total Danse sont nominatifs et non cessibles. Une représentation par spectacle. Pour tout renseignement sur les adhésions solo, duo, entreprises ou associations, reportez-vous au programme de saison ou contactez-nous.

billetterie

au TEAT Champ Fleuri
Espace culturel de Champ Fleuri
2, rue du Théâtre
– CS 10507
97495 Sainte-Clotilde
Cedex
lundi, 10h-13h/14h-18h ;
du mardi au vendredi,
9h-13h/14h-18h ; soirs
de spectacle, 18h-21h

par téléphone
02 62 419 325

sur internet
www.theatreunion.re
majoration de 0,50 €
par billet

dans les points de vente extérieurs
Le Port
Agora – Centre commercial du Sacré-Cœur ZAC Les Mascareignes
Saint-Benoît
Agora – Centre commercial Beaulieu 182, chemin Jean-Robert
Saint-Gilles-les-Bains
Office du tourisme de Saint-Paul – 1, place Paul-Julius-Bénard
Sainte-Marie
Agora – Centre commercial Duparc 32, rue Michel-Ange
Saint-Pierre
Agora Epicéa 43, avenue des Indes

tarifs réduits

Les tarifs réduits sont accordés sur présentation d'un justificatif de moins de trois mois. Le tarif "demandeurs d'emploi" s'adresse également aux bénéficiaires de minima sociaux. Tarif groupe à partir de 10 réservations sur une même représentation.

les lieux

TEAT Champ Fleuri
2, rue du Théâtre
97490 Sainte-Clotilde

TEAT Plein Air
Route du Théâtre
97434 Saint-Gilles-les-Bains

Théâtre Canter
Université de La Réunion
20, rue Hippolyte-Fouque
97490 Sainte-Clotilde

Le Village du festival
C'est le lieu de rencontre et d'échange entre artistes et festivaliers de Total Danse. Situé sur le parvis du TEAT Champ Fleuri, vous pouvez vous y restaurer et boire un verre tous les soirs de spectacle.

My Photo Show
Chaque vendredi et samedi soir, réinterprétez le spectacle que vous venez de voir et prenez-vous en photo seul ou accompagné(e) dans la cabine My Photo Show. Des accessoires sont mis à votre disposition : la veste blanche et les lunettes de Robyn Orlin, le T-shirt blanc de Cristian Duarte, les cymbales de Jérôme Brabant, la couverture rouge des Ballets C de la B, etc. Retrouvez votre création le soir même sur les écrans du TEAT et dès le lendemain sur la page Facebook des TEAT Champ Fleuri | TEAT Plein Air. My Photo Show, c'est nouveau et c'est gratuit ! Une création photographique de © jean christophe mazué

les partenaires du festival

Le TEAT Champ Fleuri à Saint-Denis et le TEAT Plein Air à Saint-Gilles sont des établissements culturels du Conseil général de La Réunion

Partenaires institutionnels : Ministère de la Culture et de la Communication – DAC-OI (direction des Affaires culturelles – océan Indien), Préfecture de Mayotte, Académie de La Réunion, Région Réunion, TCO (Territoire de la Côte Ouest), Ville de Saint-Denis, Ville de Saint-Paul
Partenaires culturels : Centquatre-Paris, Centre national de la danse, Onda, ainsi que Bibliothèque départementale de La Réunion, Conservatoire à rayonnement régional de La Réunion, Ecole supérieure d'art de La Réunion, Lésapas culturel Leconte de Lisle – Pôle Danse, Théâtre Canter, Soul City
Partenaires officiels : Air France, Banque de La Réunion, Brasseries de Bourbon, Canal+, Casino de Saint-Gilles
Partenaires médias : Antenne Réunion, Les Inrockuptibles, Le Journal de l'île, Mémento, PILS !
Partenaires associés : Agora, Crédit social des fonctionnaires, Hôtel Le Nautile, Hôtel Juliette Dodu, IRT (Ile de La Réunion Tourisme), SFR

les inRockuptibles

en couverture Mylonga de Sidi Larbi Cherkaoui, photo Tristram Kenton
chef de projet Benjamin Cachot **coordination éditoriale** Fabienne Arvers, Sophie Ciaccafava **rédaction** Fabienne Arvers, Claire Moulène, Philippe Noisette, Patrick Sourd **directeur de création/maquette** Laurent Barbarand **édition/secrétariat de rédaction** Fabrice Ménaphron, Laurent Malet, Christophe Mollo **iconographie** Maria Bojkian **fabrication** Virgile Dalié, avec Gilles Courtouis **impression, gravure, brochage** Roto Aisne SN **directeur de la rédaction** Frédéric Bonnaud **directeur de la publication** Frédéric Roblot **fondateurs** Christian Frevet, Arnaud Deverre, Serge Kaganski **dépôt légal** Quatrième trimestre 2014 *Les Inrockuptibles* est édité par Les Éditions Indépendantes, société anonyme au capital de 326757,51 €, 24, rue Saint-Sabin, 75011 Paris, n° siret 42878718800021 **actionnaire principal, président** Matthieu Pigasse © Les Inrockuptibles 2014. Tous droits de reproduction réservés. **Supplément** au n° 986 du 22 octobre des *Inrockuptibles*. Ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique **merci** à Frédéric Viguier, Olivier Quipandé et à toute l'équipe de Total Danse
Impression pour les exemplaires tirés à part à La Réunion : Graphica – DL n° 5929. TEAT Champ Fleuri/TEAT Plein Air. Théâtres départementaux de La Réunion, 2, rue du Théâtre – CS 10507 – 97495 Sainte-Clotilde Cedex/île de La Réunion Licence d'entrepreneur de spectacles 1031544/45/46/47



Todd Antony,
Sun City Poms,
Lois

Todd Antony

VIVEZ DES ÉMOTIONS 360° À L'ÎLE DE LA RÉUNION



TOURISME &
RÉSEAUX SOCIAUX
Et si on devenait amis ?
Partagez votre passion
pour La Réunion et
soyez son premier fan !



reunion.fr